

Jemmapes et son canton



DEM EL BEGRAT, OUALLA...?

DEM EL BEGRAT... on s'en souvient (pour l'avoir lu en pages centrales de notre numéro 30) les vaches allaient s'y faire un sang neuf. Leur sang, les infortunés sangliers des forêts alentour le perdaient après avoir reçu — à travers leur rude toison de soies — une ou plusieurs charges de chevrotines. Les malins habitants des proches " faubourgs " jemmapois (Guelma, Philippeville, Bône, pour ne citer que ceux-là) connaissaient bien l'endroit et venaient y traquer la " bête noire " en compagnie d'amis originaires de notre canton ; en témoigne la photographie ci-dessus : trois hures, six défenses, douze pattes à pied fourchu... la battue, ce jour-là, s'avéra excellente pour les Bônois Curayat, Genlite, Guérard, Lolo Guech et Risoli, compagnons de chasse du Bayardois Louis Cornec (tête nue derrière le trio de sanglier) et Albert Rivano, debout avec son fusil à la bretelle. Alors ? Dem el Begrat oualla Dem el Halouf-mta-djebel ?



" PREMIÈRE " A TOULOUSE !

Il était peut-être un peu tôt en saison pour une Saint-Couffin, mais les vacances scolaires hexagonales avaient fait choisir (par Jean - Pierre Bontoux, conversant ci-dessus avec Raymonde Bertucchi et Nelly Bovet) la date du 5 mars pour réunir les gens du terroir jemmapois dans un Toulousain ayant pour limites " élastiques " Pau, Bordeaux, Perpignan, Limoux, voire Valence et Rouen... Avec l'espoir que l'approche du printemps ferait fleurir les célèbres violettes de Toulouse.

Hélas ! un crachin glacé ne permettait pas de

● SUITE EN DERNIÈRE PAGE

A LIRE !

HISTOIRES DE LA-BAS, par Norbert Poupenev. Après " L'Enfant de l'oued Ksoub " (prix Mare Nostrum) et " Contes et récits d'Algérie ", ce nouveau livre de notre compatriote nous ramène, une fois encore, au Paradis Perdu.

Jemmapes et sa périphérie y figurent en bonne place, ainsi que Le Guerbes, Filfila et Les Platanes.

C'est la locomotive nonchalante de notre B.M.S.C. qui ouvre la marche, sur sa voie étroite menant à Saint-Charles, suivie de 16 wagons qui sont autant d'histoires où flottent, entre autres, les mystères de l'oued Fendeck ou de Bissy.

C'est vrai et mystérieux, envoûtant, pur et dur, fraternel, attachant, poétique et savoureux, sous la plume d'un auteur qui maîtrise l'art de conter.

Chacun y retrouvera des images, des odeurs, des bruits de ce Là-Bas désormais enfoui dans le passé.

Et ne manque même pas — en couverture — la carte d'un territoire allant d'Herbillon à Sedrata, de Collo à Mondovi.

Prix : 95 francs. Chez l'auteur, à Lamayrade, 47140 Saint-Sylvestre-sur-Lot.

ET LES AUTRES ?

Si nous donnons quelque importance à cette " première " toulousaine, c'est bien pour inciter nos compatriotes d'autres régions de France à se regrouper autour d'une bonne table, pour évoquer les belles heures d'autrefois. Après Paris, Montpellier-Vendargues, les Lannoyades des Fumades puis de Mourèze, Montmélian des Rhônalpins et, désormais, Toulouse, quel sera le nouveau lieu de rassemblement régional ? Marseille-Aix ? Nice-Cannes ? Bordeaux ? Nantes ? Et qui — dans ces grands centres — prendra l'initiative de convier ses compatriotes du cru ? A moins que se décide — pourquoi pas ? — un rassemblement national à équidistance de toutes ces métropoles provinciales... Qu'en pensez-vous ? Et qui y viendrait ?



MERCI !

Oui, merci à toutes et à tous ! Et notamment à ceux qui se sont acquittés de leur écot dès janvier 1995 : ils représentaient déjà presque la moitié de l'ensemble de nos compatriotes, ce qui ne s'était encore jamais vu. Au point que notre trésorière Marguerite — couverte, en outre, de cartes de vœux amicaux dont elle remercie, ici, les expéditeurs — a craint, un moment, sous l'avalanche, de devoir annuler un séjour à la neige... pour comptabiliser cette arrivée massive de chèques. A la fin du premier trimestre, 65 % de nos lecteurs se trouvaient à jour de leur redevance. Reste ces 35 % qui — on peut en être certain — tiendront vite à se mettre en règle, ce dont nous les remercions par avance.

ALGÉRIE
Département de Constantine
COMMUNE
de
JEMMAPES
Cabinet du Maire

"Maire" sans écharpe tricolore mais à trois galons, le capitaine **Roger-Auguste COUSTON**, du 8^e de Ligne, assisté du lieutenant **Jean-Philippe GANNE**. C'est lui qui fait installer la colonie agricole de 1848 au camp de Sidi Meziène. Il va mourir noyé, emporté par une crue subite

de l'oued Fendeck qu'il a tenté de franchir à cheval.

Antoine GEORGES, colon originaire du IX^e arrondissement de Paris, va — ensuite — assurer les fonctions d'officier d'état-civil. Aucun bâtiment n'étant encore construit, c'est chez lui — dans une baraque de planches — qu'il tient le

Il y eut un "maire" à trois galons, un maire pas maire mais mémes par les militaires, un militaire nommé par l'administration civile entière "élus (par des hommes seulement), des lieux tenants de maires démissionnés... avant que le Vent de l'Histoire fasse mairies successifs, vécut Jemmapes, pendant 114 ans, entre ses bords pas été chose facile (1) car les archives se sont sublimées, et il n'y a pas de cailloux mis à jour par le racloir ou la balayette de l'archéologue.

VIVE MESSI

registre des naissances et décès, et célèbre les mariages civils.

Par décret du 22 juin 1857, **M. FENECH** est nommé commissaire civil (toujours sous l'autorité militaire) assisté d'un groupe de 12 citoyens mâles également désignés ; ses adjoints sont **MM. KAYSER** (Jemmapes), **Joseph VITET** (Ahmed ben Ali qui deviendra Bayard) et **Jean-Jacques ROLLAND** (Sidi Nasser qui deviendra Foy).

Lui succèdent, tour à tour, **MM. TOUPÉ, FOURNIER et d'AURIBEAU**.

En 1867, Jemmapes est érigée en commune de plein exercice, sortant ainsi de la tutelle militaire.

Le premier maire — nommé par l'administration civile — est le colonel **Antoine d'HESMIVY d'AURIBEAU**. Il est assisté par **MM. MONGIN** (Jemmapes), **MERLERY** (Ahmed ben Ali), **CHAVANON** (Sidi Nasser), **PERNEY, BOMMARCHAND, CANAT, de VARENNE, JOSEPH BELLE, BASSO, CAMILLIERI et XICLUNA**.

En 1870, est désigné **M. KAYSER**, lequel brigue en même temps le mandat (électif) de conseiller général du canton... un curieux canton qui englobe alors Oued Zénati.

En 1875, intervient la désignation de **M. Camille REGNAULT de LANNOY de BISSY**, ancien ingénieur en chef des Ponts et Chaussées de la province de Constantine.

M. Louis DENIS — toujours nommé — lui succède en 1877 jusqu'en mars 1878 où un décret présidentiel signé Mac Mahon nomme **M. Dominique-Antoine MERLE**, avec pour adjoints **MM. Louis-Joseph MERLERY, CHAVANON et Jean-François-Régis CANUEL**.

En 1881, la fonction passe à **M. Ernest-Clément PERNEY**, assisté de **MM. KLEIN et RITTON**.

Arrive enfin l'année 1884. Les conseillers municipaux et maires sont élus, cette fois, au suffrage universel, par leurs concitoyens... mâles.

Le premier scrutin a lieu les 4 et 11 mai. **M. PERNEY** devient maire, entouré de **MM. Eugène RITTON, Charles MOLLET, Jean-François-Régis CANUEL, Auguste**



NOS JOLIS PETITS TRAVESTIS

Cow-boy, pâtissière, blanche-neige, chaperon rouge, paysanne, agent de police, magistrat, alsacien... "Qu'ils étaient beaux nos petits ! Et que nous étions fiers, nous parents, de les voir si joliment déguisés, prenant la pose sur les marches de la mairie de Jemmapes ! C'était pour la mi-carême 1954 - commente Suzanne Torasso Rochette qui nous a transmis cette photographie, et ajoute - "à vrai dire, je ne peux plus mettre un nom sur tous ces jolis minois, me contentant de noter ceux que je reconnais. Au premier rang, à gauche, Janie Saillard ; puis le fils de Mme et M. Bouny, en petit page ; puis la danseuse à l'étoile, fille de Mme et M. Belasco ; plus loin, ma fille Michèle (qui n'est plus de ce monde) en Marie de Médicis de trois ans et si jolie ; tout au bout, la Marguerite ne serait-elle pas Marie-France Tournier, fille de Marguerite et Roger ? Et, près d'elle, Hélène Cognon en fleur blanche. Au dessus, près de l'enfant à la plume au chapeau, une petite Drevon ; puis, plus loin, sous une grande capeline, Jacqueline Willemain. Encore plus haut, à gauche, mon fils Pierre (il avait 9 ans et demi) costumé en pierrot ; tout au bout, sous un chapeau directoire, Joëlle Cognon. Tout en haut, à gauche, le troisième est Jean Cognon en cosaque, et, près de lui, le fils Belasco en Peter Pan. Dans l'ombre, dans le hall d'entrée de la mairie, je distingue la haute stature de mon mari. Pendant qu'on prenait la photographie, sa grand-mère Rose promenait ma fille Christine, âgée de 11 mois, sous les grands arbres de la place, en attendant la fin de la fête enfantine".

Il y eut un "maire" à trois galons, un maire pas maire mais marieur et teneur de registre communal, des commissaires civils nommés par les militaires, un militaire nommé par l'administration civile, des maires civils nommés par d'autres civils, des maires "à part entière" élus (par des hommes seulement), des lieux tenant de maire, un maire élu par femmes et hommes, des maires démissionnaires, des maires démissionnés... avant que le Vent de l'Histoire fasse qu'il n'y ait plus de maire du tout. Fermez le ban ! Avec tous ces maires successifs, vécut Jemmapes, pendant 114 ans, entre ses berceaux et ses cimetières, via ses mariages. Retrouver leur trace n'a pas été chose facile (1) car les archives se sont sublimées, et il ne reste que des fragments qu'on découvre, çà et là, comme les vieux cailloux mis à jour par le racloir ou la balayette de l'archéologue...

VIVE MESSIEURS LE MAIRE !

de l'oued Fendeck qu'il a tenté de franchir à cheval.

Antoine GEORGES, colon originaire du IX^e arrondissement de Paris, va — ensuite — assurer les fonctions d'officier d'état-civil. Aucun bâtiment n'étant encore construit, c'est chez lui — dans une baraque de planches — qu'il tient le

registre des naissances et décès, et célèbre les mariages civils.

Par décret du 22 juin 1857, **M. FENECH** est nommé commissaire civil (toujours sous l'autorité militaire) assisté d'un groupe de 12 citoyens mâles également désignés ; ses adjoints sont **MM. KAYSER** (Jemmapes), **Joseph VITET** (Ahmed ben Ali qui deviendra Bayard) et **Jean-Jacques ROLLAND** (Sidi Nasser qui deviendra Foy).

Lui succèdent, tour à tour, **MM. TOUPÉ, FOURNIER** et **d'AURIBEAU**.

En 1867, Jemmapes est érigée en commune de plein exercice, sortant ainsi de la tutelle militaire.

Le premier maire — nommé par l'administration civile — est le colonel **Antoine d'HESMIVY d'AURIBEAU**. Il est assisté par **MM. MONGIN** (Jemmapes), **MERLERY** (Ahmed ben Ali), **CHAVANON** (Sidi Nasser), **PERNEY, BOMMARCHAND, CANAT, de VARENNE, JOSEPH BELLE, BASSO, CAMILLIERI** et **XICLUNA**.

En 1870, est désigné **M. KAYSER**, lequel brigue en même temps le mandat (électif) de conseiller général du canton... un curieux canton qui englobe alors Oued Zénatti.

En 1875, intervient la désignation de **M. Camille REGNAULT de LANNOY de BISSY**, ancien ingénieur en chef des Ponts et Chaussées de la province de Constantine.

M. Louis DENIS — toujours nommé — lui succède en 1877 jusqu'en mars 1878 où un décret présidentiel signé Mac Mahon nomme **M. Dominique-Antoine MERLE**, avec pour adjoints **MM. Louis-Joseph MERLERY, CHAVANON** et **Jean-François-Régis CANUEL**.

En 1881, la fonction passe à **M. Ernest-Clément PERNEY**, assisté de **MM. KLEIN** et **RITTON**.

Arrive enfin l'année 1884. Les conseillers municipaux et maires sont élus, cette fois, au suffrage universel, par leurs concitoyens... mâles.

Le premier scrutin a lieu les 4 et 11 mai. **M. PERNEY** devient maire, entouré de **MM. Eugène RITTON, Charles MOLLET, Jean-François-Régis CANUEL, Auguste**

KLEIN, de SAINT-CYR, Louis DENIS, Pierre ROCHETTE, Vincent BIANCO, NARCISSE, BALLEST et LEBRUN.

En 1885, le phylloxera ravage les vignobles. Un technicien arrive à Jemmapes pour s'attaquer au fléau et... à la mairie. Il se nomme **Eugène CHATELLAIN** et se présente aux élections de 1888. Le résultat du scrutin donne élus, **MM. CHAVANON 163 voix, BLANC 140, MERLE 135, KLEIN 129, CHAZEAU et CHATELLAIN 127, FLEURIOT 126, GREVET 124, GELIN 120, ROCHETTE 115, GOSSET 113, FOUR 112. Eugène CHATELLAIN** est élu maire.

En 1892, deuxième élection d'**Eugène CHATELLAIN**, qui préside un conseil municipal composé de **MM. DELAPORTE, CHAVANON, BELLE, CHAZEAU, GREVET, GELIN, BAROUSSE, BARRERE, GAUDIN, GRANET** et **Vincent BIANCO**.

Et revoilà **Eugène CHATELLAIN** élu, une troisième fois et une quatrième fois, maire en 1896 et 1900.

En 1904, l'écharpe tricolore ceint le **D^r Jean-Marie GOUVERT**, médecin de colonisation. Son mandat est renouvelé en 1908.

Aux élections de 1912 — les 5 et 12 mai — c'est le comte **Hubert d'HESPEL** qui devient maire et préside un conseil composé de **MM. ABADIE, CAMILLIERI, CANUEL, CHAZEAU, COURBON, DURAND, MERME, MANGION, MÉROUZE, PERNEY** et **de SONIS...** pour une période qui englobera la Grande Guerre de 14-18. De ce fait, il n'y a pas de nouveau scrutin avant les 30 novembre et 6 décembre 1919.

Un nouveau mandat est accordé au comte **d'HESPEL**, puis un autre en 1925.

Arrivent les élections de 1929. La liste du comte **d'HESPEL** et celle de ses adversaires politiques se partagent les sièges à parts égales : d'une part **MM. d'HESPEL, XUEREB, CORNEC** et six conseillers indigènes, d'autre part **MM. DELAPORTE, LAFOND, FLANDIN, ILLARION, WILLEMIN, Camille CANUEL** et trois conseillers indigènes.

Aucune majorité n'arrivant à se dégager, selon la loi électorale, c'est **M. Salvatore XUE-**

REB qui est proclamé maire, au bénéfice de l'âge. **M. d'HESPEL** devenant son premier adjoint. C'est sous cette municipalité qu'est construit le nouvel hôtel de ville.

Le climat des assemblées municipales est rarement serein et **M. XUEREB** décide de démissionner en 1931. En attendant les prochaines élections, **M. ATTALI**, notaire, préside une délégation spéciale.

En 1931, le comte **d'HESPEL** retrouve son écharpe de maire. Pour trois ans seulement, car en 1934, il décide de démissionner pour raisons personnelles. Il est remplacé par **M. Louis ROCHETTE**.

En 1935 — après les scrutins des 7 et 12 mai — c'est **M. Félix WILLEMIN**, pharmacien, qui est élu maire, **M. Alfred DELAPORTE** étant son premier adjoint.

Arrive la débâcle de 1940. Le comte **d'HESPEL** se voit investi des fonctions de maire, avec **M. CABANEL** comme premier adjoint.

Revirement en 1942, après le débarquement allié : **M. Albert ROCHETTE** devient maire, jusqu'à la fin des hostilités.

La paix revenue, aux scrutins des 29 avril et 13 mai, **M. Paul DISCALA**, pharmacien, ceint l'écharpe de premier magistrat de la commune. Il sera réélu en 1947, et c'est sa municipalité qui organisera les cérémonies du centenaire de Jemmapes en 1948.

Troisième mandat pour **M. DISCALA** en 1953, un an avant qu'éclate la rébellion ; et quatrième mandat en 1959, au terme duquel le maire n'arrivera pas : exilé administrativement en métropole, il confie sa charge à son adjoint **M. François ANTONI** qui, en 1962, devra céder ses fonctions aux hommes du nouvel Etat.

Voici — très brièvement résumée, avec de nombreuses lacunes — l'histoire municipale de Jemmapes, parallèlement à laquelle se déroulaient celle de la commune mixte et celle de Gastu dont nous espérons pouvoir parler un jour.

1. Ont participé à nos recherches, Mme Michèle Eche, attachée de relations publiques au ministère de l'Intérieur, et Michèle Biesse-Eichelbrenner, nièce de notre compatriote Maurice Besard ; nous les remercions vivement de leur collaboration.



PETITS TRAVESTIS

agent de police, magistrat, alsaciens, parents, de les voir si joliment déguisés. C'était pour la mi-carême 1954 - comédie, et ajoute - "à vrai dire, je ne puis noter ceux que je reconnais. Au premier, en petit page ; puis la danseuse à qui n'est plus de ce monde) en Marie de l'Égypte. Pas Marie-France Tournier, fille de la danseuse. Au dessus, près de l'enfant à la grande capeline, Jacqueline Willemin. Costumé en pierrot ; tout au bout, sous le troisième est Jean Cognon en cosaque, à l'entrée de la mairie, je distingue la tante, sa grand-mère Rose promenant ma fille, en attendant la fin de la fête

ire mais marieur et teneur de registre communal, des commissaires civils nomination civile, des maires civils nommés par d'autres civils, des maires "à partant de maire, un maire élu par femmes et hommes, des maires démissionnaires, toire fasse qu'il n'y ait plus de maire du tout. Fermez le ban ! Avec tous ces entre ses berceaux et ses cimetières, via ses mariages. Retrouver leur trace n'aées, et il ne reste que des fragments qu'on découvre, ça et là, comme les vieux chéologue...

SSIEURS LE MAIRE !

KLEIN, de SAINT-CYR, Louis DENIS, Pierre ROCHETTE, Vincent BIANCO, NARCISSE, BALLET et LEBRUN.

En 1885, le phylloxera ravage les vignobles. Un technicien arrive à Jemmapes pour s'attaquer au fléau et... à la mairie. Il se nomme **Eugène CHATELLAIN** et se présente aux élections de 1888. Le résultat du scrutin donne élus, **MM. CHAVANON 163 voix, BLANC 140, MERLE 135, KLEIN 129, CHAZEAU et CHATELLAIN 127, FLEURIOT 126, GREVET 124, GELIN 120, ROCHETTE 115, GOSSET 113, FOUR 112. Eugène CHATELLAIN** est élu maire.

En 1892, deuxième élection d'**Eugène CHATELLAIN**, qui préside un conseil municipal composé de **MM. DELAPORTE, CHAVANON, BELLE, CHAZEAU, GREVET, GELIN, BAROUSSE, BARRERE, GAUDIN, GRANET et Vincent BIANCO.**

Et revoilà **Eugène CHATELLAIN** élu, une troisième fois et une quatrième fois, maire en 1896 et 1900.

En 1904, l'écharpe tricolore ceint le **D^r Jean-Marie GOUVERT**, médecin de colonisation. Son mandat est renouvelé en 1908.

Aux élections de 1912 - les 5 et 12 mai - c'est le comte **Hubert d'HESPEL** qui devient maire et préside un conseil composé de **MM. ABADIE, CAMILLIERI, CANUEL, CHAZEAU, COURBON, DURAND, MERME, MANGION, MÉROUZE, PERNEY et de SONIS...** pour une période qui englobera la Grande Guerre de 14-18. De ce fait, il n'y a pas de nouveau scrutin avant les 30 novembre et 6 décembre 1919.

Un nouveau mandat est accordé au comte **d'HESPEL**, puis un autre en 1925.

Arrivent les élections de 1929. La liste du comte **d'HESPEL** et celle de ses adversaires politiques se partagent les sièges à parts égales : d'une part **MM. d'HESPEL, XUEREB, CORNEC** et six conseillers indigènes, d'autre part **MM. DELAPORTE, LAFOND, FLANDIN, ILLARION, WILLEMIN, Camille CANUEL** et trois conseillers indigènes.

Aucune majorité n'arrivant à se dégager, selon la loi électorale, c'est **M. Salvatore XUE-**

REB qui est proclamé maire, au bénéfice de l'âge. **M. d'HESPEL** devenant son premier adjoint. C'est sous cette municipalité qu'est construit le nouvel hôtel de ville.

Le climat des assemblées municipales est rarement serein et **M. XUEREB** décide de démissionner en 1931. En attendant les prochaines élections, **M. ATTALI**, notaire, préside une délégation spéciale.

En 1931, le comte **d'HESPEL** retrouve son écharpe de maire. Pour trois ans seulement, car en 1934, il décide de démissionner pour raisons personnelles. Il est remplacé par **M. Louis ROCHETTE.**

En 1935 - après les scrutins des 7 et 12 mai - c'est **M. Félix WILLEMIN**, pharmacien, qui est élu maire, **M. Alfred DELAPORTE** étant son premier adjoint.

Arrive la débâcle de 1940. Le comte **d'HESPEL** se voit investi des fonctions de maire, avec **M. CABANEL** comme premier adjoint.

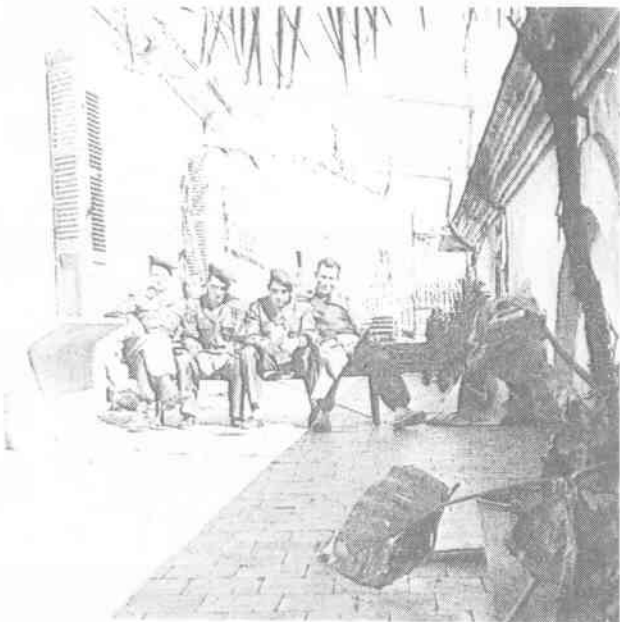
Revirement en 1942, après le débarquement allié : **M. Albert ROCHETTE** devient maire, jusqu'à la fin des hostilités.

La paix revenue, aux scrutins des 29 avril et 13 mai, **M. Paul DISCALA**, pharmacien, ceint l'écharpe de premier magistrat de la commune. Il sera réélu en 1947, et c'est sa municipalité qui organisera les cérémonies du centenaire de Jemmapes en 1948.

Troisième mandat pour **M. DISCALA** en 1953, un an avant qu'éclate la rébellion ; et quatrième mandat en 1959, au terme duquel le maire n'arrivera pas : exilé administrativement en métropole, il confie sa charge à son adjoint **M. François ANTONI** qui, en 1962, devra céder ses fonctions aux hommes du nouvel Etat.

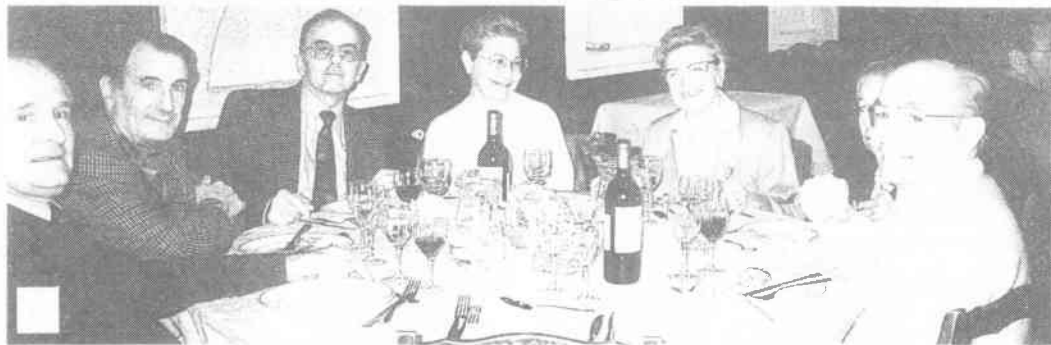
Voici - très brièvement résumée, avec de nombreuses lacunes - l'histoire municipale de Jemmapes, parallèlement à laquelle se déroulaient celle de la commune mixte et celle de Gastu dont nous espérons pouvoir parler un jour.

1. Ont participé à nos recherches, Mme Michèle Eche, attachée de relations publiques au ministère de l'Intérieur, et Michèle Biesse-Eichelbrenner, nièce de notre compatriote Maurice Besard ; nous les remercions vivement de leur collaboration.



DURABLE FIDÉLITÉ

De nombreux anciens combattants ayant servi en Algérie entre 1954 et 1962 sont demeurés fidèles à Jemmapes et aux villages de son canton. Ceux du 20^e G.A.P. nous font toujours les honneurs de leur "Petit journal". Bien que sa parution n'ait lieu que tous les deux ans, il s'y trouve tout de même une petite place pour évoquer notre ancien terroir et y donner nos coordonnées et celles de Guy Blanc pour Lannoy. Et s'y ajoute un petit jeu - intitulé "Jeu mapes" - où les lecteurs doivent découvrir pourquoi certains villages de chez nous furent nommés Jemmapes, Lannoy, Auribeau ou Gastu. Les réponses ont été puisées dans notre bulletin. Jacques Belanger, notre "correspondant" auprès de l'association (il est, en outre, un excellent peintre et dessinateur) nous a envoyé deux photographies prises il y a quarante ans au poste de commandement de son unité : l'ancienne maison du **D^r Gouvert**, devenue ensuite la propriété de **MM. Louis et Albert Rochette**. On le voit, ci-dessus, en compagnie de quelques camarades et de la sentinelle placée en faction à l'entrée de l'immeuble, et aussi sur la grande terrasse que tant de Jemmapois ont arpentée en rendant visite à Mme Gouvert.



"PREMIERE" A TOULOUSE !

● SUITE DE LA PAGE 1

confondre la Garonne avec l'oued Fendek... Et les 42 présents furent heureux de se retrouver à l'abri confortable de l'auberge La Chaumière qui — malgré son nom — n'évoquait que de loin les "gourbis" du Guerbes où eurent lieu, autrefois, bien des parties de plaisir qui furent évoquées au cours de cette réunion ; car, bien entendu, la tchatche fonctionna à merveille.

Les langues déliées par une sangria d'accueil — à défaut d'anisette — allèrent bon train. Bien des copains d'école ou de chasse se retrouvaient là, après des décennies de séparation, oubliant pour un temps cheveux blancs, rhumatismes et la pluie qui tombait dehors.

En suite, un magret de canard excellent — mais c'est là nourriture pour Gascons — fit évoquer les civets de sanglier de Bou Snib ou Gandoula accommodant les macaronades pantagruéliques de jadis. Et le côte de Buzet arrosant le tout fit regretter le tsmara ou le coopérative d'Auribeau.

Quoi qu'en affirme le titre d'un bouquin célèbre — "La Nostalgie n'est plus ce qu'elle était" — la nostalgie reste toujours ce qu'elle est : indéracinable... Aussi, avant de reprendre parapluies et imperméables, fut-il convenu que cette réunion toulousaine devait être la première d'une longue série... en souhaitant que le téléphone arabe (ou zardésis) fonctionne, car il y a encore quelques compatriotes égarés et perdus de vue dans les djebels de la région entre Pyrénées et Périgord...

Félicitations à Jean-Pierre Bontoux, organisateur de cette réunion. Remerciements au président Henri Tournier venu tout exprès d'Île-de-France.

Et, à Toulouse, l'an prochain... ou plus tôt, in châ Allah !

Marcel GAMBA.

De gauche à droite et de haut en bas : 1. Colette Turc née Chazeau (qui dissimule son époux), Yoyo Pugliesi née Laffond, M., Mlle et Marylène Guilhaumon née Bourget (petite-fille de Mme et M. Bastien), Raymonde Bertucchi née Tournier, Henri Tournier. 2. Norbert Teuma, Aline Canuel née Camillieri, le général Xuereb, Henri Canuel. 3. Louis Caruana et Liliane Gamba Lavérierre. 4. Paul Eiberstein, M. Clavierie, M. et Mme Fougereuse née Colette Béliçon, Mme Clavierie née Huguette Charreau, Mme et Jean-Claude Béliçon. 5. Meunier junior, Mme Jean-Pierre Bontoux née Lavérierre, Marcel Gamba. 6. Mme (née Nicole Béliçon) et M. Ronnel en compagnie de Jeanne Gaultier née Barbato. 7. M. et Mme Meunier née Bontoux, Yves Bontoux et son épouse, Jean Grasset, Roger Xuereb, Mme Grasset née Bontoux, son gendre. 8. Andrée Xuereb née Dupont et la fille du couple Grasset. 9. Jeanne Flageolet née Denis, Gisèle Barbato née Xerri, Marcelle Teuma.

COURRIER

● Jean WILLEMIN
44, cours Jean-Jaurès
38000 Grenoble

Mon frère Pierre s'est éteint, atteint par un cancer du poumon qui l'a emporté en neuf mois. Il était manipulateur en radiologie et demeurait 10, rue Charcot à Grenoble (38100). Il laisse Eliane, son épouse et ses deux enfants Virginie 11 ans et Hugo 9 ans.

● Lucien PEI-TRONCHI
42, route des Jamerosas
97417 La Montagne
Ile de la Réunion

Quelqu'un possède-t-il des documents sur l'implantation à Jemmappes d'une "colonie roubaisienne" vers 1850, dont faisait partie un de mes ancêtres Pierre Joseph Duflo, marié à Catherine Léonore Jonville ? Je cherche aussi des descendants des Retière, Dagault, André.

● Antoine FRASSATI
30, rue de Beaumont
45170 Asnières-le-Marché

Je serais très heureux si certains de mes contemporains pouvaient m'envoyer des photos de la rue des Vétérans, au carrefour des maisons Flandin-Canuel et de ma maison natale. En mai 1994, j'ai fait un petit tour dans le Midi. Je me suis arrêté à Sète où Gaston et Gisèle Brandi nous ont très cordialement reçus. Nous avons rencontré, dans cette ville, d'autres Jemmapois dont Tari qui était à la maternelle avec moi. Autre accueil chaleureux à Six-Fours où nous attendaient Gaby et Geneviève Flandin. Que de vieux souvenirs ont été évoqués ! Enfin, à la Pentecôte, j'ai assisté au rassemblement du Dramont, invité par la filleule de mon père, une Constantinoise née Laurette Lamy, et sa fille Liliane ; était également là son frère Roger (et son épouse Christiane) qui débarqua en Provence en août 44. Au rassemblement, j'ai retrouvé Georges Scanu et Zézé Agius.

PROCHAINES RÉUNIONS

● **A PARIS, dimanche 29 janvier 1995 midi, Maison des Rapatriés de Paris, 7, rue Pierre-Girard (métro Laumière). 110 F par convive. Virement postal Paris 497682 P : " Amicale des Anciens de Jemmappes ", ou chèque à Marguerite Tournier, 34 C, avenue Daniel-Féry, 93700 Drancy. (16.1) 48.95.34.64 ou 42.41.00.44 ou 69.41.19.80.**

● **A VANDARGUES-Montpellier (34) fin février. Rens. Perret, 23, chem. de La Galine, 34170 Castelnau-le-Lez (16) 67.79.57.47.**

● **A MOUREZE (34) avec les Lannoyens, pour Pâques. Rens. Guy Blanc " Las Rebes ", bât. 8 B, 34000 Montpellier (16) 67.41.13.76.**

● Marguerite et Roger TOURNIER
34 C, avenue Daniel-Féry
93700 Drancy

Mercredi 5 octobre, nous étions à l'enterrement d'Edmée Fondcave : Arlette et Huguette étaient parties, la veille, à Terrasson, et nous deux, avec Henri, à Vierzou où se trouvait la sépulture de la famille Fondcave. Nous y avons retrouvé des neveux, des Tournier de Nice et de Montauban que nous n'avions pas revus depuis au moins 35 ans.

● Alain et Yvane PIERLOT
née Flandin
50, rue Sully
69005 Lyon

Que de souvenirs nous sont rappelés dans le petit journal que nous lisons tous deux ans sans en oublier une seule phrase ! Un grand bonjour à tous ceux et celles qui se souviennent de nous !

● Jean-Pierre et Aimée BONTOUX
Le Grand-Cèdre
24, rue Victor-Hugo
31180 Saint-Genies-Bellevue

Après 20 ans passés loin de France, dans l'outremer, en tant que conseiller du commerce extérieur de la France, nous venons de nous installer à Toulouse, "à cheval" entre cette capitale régionale et Mandelieu, avec gérance du cabinet immobilier Laforet de transactions immobilières.

● A.R.A.P.N.
hôtel Saint-Denis
2, rue Marcel-Doret
97400 Saint-Denis de la Réunion

Membres de diverses associations (P.N. de l'Océan Indien, Sèpia, Sauvagearde des cimetières, Souvenir du 26 mars 1962, Salam, etc.), groupant 2 000 adhérents, nous organisons un congrès-croisière mondial de nos compatriotes du monde entier, chez nous, à la Réunion, en novembre 1995. Si cette manifestation est en mesure de vous intéresser, vous pouvez écrire à l'adresse ci-dessus. A bientôt !

● Bernadette BOISSIER
née Hugonnot
Les Paladins
avenue du Comte-Muraire
83300 Draguignan

J'ai été très malade : j'ai fini l'hiver et commencé l'été avec la typhoïde. Plus de forces. Mon fils, qui est médecin, m'a soignée énergiquement et m'a évité l'opération, mais cela a été très long. Je commence à peine à aller mieux et à reprendre courage.

● Mme Charles RICARD
" La Dentelière ", quartier du Brion
13250 Saint-Chamas

Mon mari est natif de Jemmappes. Il est le fils de Joseph Ricard, boulanger et de Marie Ricard née Méloni.

● Jean-Yves DERRIEU
27, boulevard de l'Yser
75017 Paris

M. Yves Plevin cherche des informations concernant une jeune fille de confession juive, qui s'est convertie au catholicisme et est devenue religieuse afin d'échapper à un mariage forcé. Elle a vécu à Philippeville dans les années 20 à 30 et s'appelait Mlle Temine. Quelqu'un pourrait-il fournir d'autres détails sur cette histoire ?

AGAPES A PARIS

Quelle bonne surprise pour les convives du repas amical en Ile-de-France, le 9 octobre dernier !

Une très bonne surprise : après quatre années d'absence due à maints ennuis de santé, Jeanne et André Trevisio leur ont fait la joie de venir partager le couscous traditionnel des amis Vendeuil et Rivéra, à la Maison des Rapatriés de Paris.

Quelle ambiance, mes amis ! Une "com'l'abadi", dirait le garbitisant Robert Castel.

Grâce aux objets apportés par nombre de participants, on put organiser une tombola ; et - par un heureux effet du hasard - le sort fit échoir un lot au moins pour chacun des convives.

Selon la tradition, la recette de la tombola fut affectée à l'entretien du cimetière.

Tres bonne et fraternelle journée, donc, malgré la concurrence d'un éclatant soleil.

Espérons qu'il brillera aussi lors du prochain rendez-vous qui a été fixé au dimanche 29 janvier 1995, avec tirage des rois.

UN MÉRITE AGRICOLE EN 1895

● SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

Au dessert, M. Louis Denis prononce un discours très applaudi, auquel M. Canuel, très ému, répond en remerciant la population de Jemmappes et les délégations des villages voisins, de l'honneur inoubliable qui lui est fait.

Un des convives se lève alors et propose d'envoyer l'adresse suivante à M. le Gouverneur Général :

"Les colons de la région de Jemmappes, réunis au nombre de 500 à l'occasion de la remise du Mérite agricole à M. Georges Canuel, unis dans une même pensée de paix et d'union entre les travailleurs, adressent à M. le Gouverneur Général de l'Algérie l'expression de leur sincère sympathie."

Ont signé : Georges Canuel, Louis Denis, Auguste Klein, François Canuel, Alfred Malparty, Fleuriot,

Gustave Grevet, tous propriétaires ; Félix Belle de Bayard, Harisleur et Goger de La Robertsau ; de la Verpillière propriétaire à Ras el Ma.

Cette adresse est votée à l'unanimité. Les musiques jouent "La Marseillaise" et un bal champêtre a lieu aussitôt.

A cinq heures, tout le monde gagne Bayard où un apéritif d'honneur est offert par M. Félix Belle, ancien adjoint spécial de ce centre.

Musique en tête, drapeaux déployés, tous les colons n'hésitent pas, ensuite, à effectuer leur entrée dans Jemmappes qui n'avait pas vu une aussi belle fête depuis vingt ans.

Le soir, à eu lieu une réunion électorale dans laquelle plusieurs orateurs exposèrent les besoins des populations. L'assemblée désigne ensuite - à la veille des élections au conseil général - le candidat pour le

canton de Jemmappes. Par acclamation, la candidature de M. Basile Denis, propriétaire à l'Oued Kébir est adoptée.

MM. Denis, Belle, Vieville, Théophile Raybaud (représentant respectivement Jemmappes, Bayard, Gastu et Auribeau) sont désignés pour aller offrir le siège de conseiller à l'honnête homme, au travailleur intelligent et probe qu'est M. Denis, qui fera certainement la conciliation de tous les colons sur son nom.

Ajoutons que M. Georges Canuel a reçu la croix et l'accolade des mains de M. Salvator Camillieri qui est le seul décoré de la région.

1. Un dimanche de 1895 - année de l'alliance franco-russe - si l'on fait référence, dans le texte, à la présence de drapeaux russes parmi les drapeaux français. L'article est extrait d'un journal hebdomadaire de l'arrondissement de Philippeville.

● Assure la publication :
Jean BENOIT
La Résidence A 36
440, route de Vulmix
73700 Bourg-Saint-Maurice
Tél. 79.07.29.31



L'ÉDELWEISS - 79 07 05 33